

Les habits neufs de l'empereur : Pierre Ier en grand habit

Auteure : Prof. Dr. Maria Cristina Volpi

Université fédérale de Rio de Janeiro, Brésil

Resumé:

Cet article présente une étude du costume de grand gala porté par l'empereur du Brésil, Dom Pedro I pour les cérémonies de l'acclamation, du sacre et du couronnement en 1822. La question qui a guidé l'analyse de ces costumes était de comprendre la signification du signe vestimentaire en tant qu'expression de l'identité de la nation brésilienne lors d'une période importante de transition politique.

En nous concentrant sur la dimension symbolique des tenues de cérémonie de cour en tant que symbole du pouvoir impérial, nous mettons en évidence des éléments qui nous permettent d'interroger à la fois la mémoire de la monarchie et les pratiques et représentations sociales présentes dans la société brésilienne du XIXe siècle.

Contenu:

Introduction

Le théâtre de la Cour et l'apparence de l'habit

Costume de majesté de la Cour de l'Empire du Brésil

Conclusion

Introduction

Cet article présente une étude du costume de grand gala porté par l'empereur du Brésil, Pierre Ier (Queluz, 12/10/1798 – 24/09/1834) pour les cérémonies de l'acclamation, du sacre et du couronnement en 1822, tel qu'il a été représenté dans l'iconographie existante à nos jours. L'étude de l'habillement est liée aux processus de civilisation comme le montrent, chacun à sa manière, Gabriel de Tarde, Norbert Elias et Pierre Bourdieu (Tarde [1890] 1993, 348-372, Elias 1993, Bourdieu 1979). Le fait de comprendre que l'apparence vestimentaire met en évidence les subjectivités a orienté l'analyse des éléments qui composent le costume de la cour brésilienne, en abordant l'habillement dans le cadre d'une "culture des apparences", comme l'a proposé Daniel Roche (1989, 12). Composer l'apparence est une des fonctions essentielles du costume, outre la compréhension de ses contextes historiques plus amples, l'habillement et ses représentations renvoient à des valeurs expressives en termes culturels et esthétiques. C'est pourquoi, le costume occupe une place stratégique dans le système de la Cour, appliqué à un discours politique aux fins diverses (Arizzoli-Clémentel, Gorguet Ballesteros 2009, 54-69). Le sens du signe vestimentaire est ici compris comme l'expression d'une identité propre à la nation brésilienne lors d'une période importante de transition politique.

Le théâtre de la Cour et l'apparence de l'habit

Au début du XIXe siècle, le modèle du costume de majesté et des livrées masculines de la Maison Royale étaient dans le style français (*habit habillé*) – composé de trois pièces (le justaucorps sans col, le gilet et la culotte, un genre de pantalon court à hauteur du genou), en soie ou en velours dévoré et brodé de fils de soie polychromes, porté avec des bas de soie et des chaussures noires et un bicorne. Ce costume était porté à la cour

française avant la Révolution de 1789, ce qui dénote un certain conservatisme dans l'habillement de cette cour (Teixeira 1992, 220-225). Néanmoins, une fraction plus cosmopolite des élites portugaises suivait encore, dans les dernières années du XVIII^e siècle, la mode masculine d'influence anglaise tracée par la croissance des carrières de parlementaires, militaires et d'affaires et par une tendance à la simplicité (Mansel 2005, 63-65). Matériellement, cette tendance se manifesta par le frac – un nouveau format d'habit masculin emprunté au répertoire campagnard – fait en laine unie et de couleur sombre, avec col, garni de boutons en métal, porté sur un gilet blanc et une culotte de laine ou de cuir d'une autre couleur. Le frac était porté avec des bottes et non plus avec des bas de soie et des chaussures à boucles de métal. Cela allait devenir la base des uniformes militaires qui gagnèrent en splendeur avec l'instauration de la monarchie militaire sous Napoléon Bonaparte (Mansel 2005, 78).

Costume de majesté de la Cour de l'Empire du Brésil



Image 1: Acclamation de Dom Pedro I. Empereur du Brésil; au campement St^a Anna, à Rio de Janeiro. *Illustration de Jean-Baptist Debret, lithographie de Thierry Frères. Paris, France: Firmin Didot Frères, 1839, 22 x 35,4 cm / 52,6 x 34,6 cm. Collection de la Fondation de la bibliothèque nationale, Brésil. N ° d'inventaire Icon393054_180. Domaine public.*

Créé pour la cérémonie de l'acclamation, qui eut lieu le 12 octobre 1822 (Rodrigues 1953, 15), le costume de majesté de Pierre I^{er} était composé d'un habit de grand gala, d'un manteau, de l'épée et des symboles impériaux. L'habit conservait le modèle et la couleur – bleu foncé – de celui porté par Jean VI à l'occasion de son acclamation. On a cependant changé le dessin de la broderie qui représente maintenant des feuillages de

chêne au lieu de laurier – un choix qui n'est pas aléatoire, puisque le chêne était le symbole de la sagesse et de la force (Chevalier et al. 1999, 195, 561). Une culotte blanche et des bottes hautes de cavalerie complétaient la tenue. L'association insolite du port de bottes de cavalerie avec le manteau royal inaugurée par Pierre Ier constituait une rupture importante avec le modèle traditionnel portugais. Le choix était très révélateur de la personnalité du jeune empereur, de son caractère original et actif, peu enclin aux formalités. Nous retrouvons ici un autre aspect du militarisme manifesté dans la tenue, représentant l'aspect vigoureux et dynamique des dirigeants latino-américains de l'époque. Si, de prime abord, cette association des hautes bottes de cavalerie et du manteau royal a pu paraître bizarre, elle est devenue par la suite une tradition des rois du Portugal (Tesouros Reais 1992).



Image 2: Dom Pedro I. Empereur et défenseur perpétuel du Brésil. Gravure de Henrique José da Silva (1772, Lisbonne, Portugal - 1834, Rio de Janeiro, Rio de Janeiro, Brésil). 67,8 x 47,2 cm. Collection Brasiliana / Fondation Estudar. Collection de la Pinacothèque de l'État de São Paulo. N ° d'inventaire PINA06985. Domaine public.

Le grand manteau de velours, de format rectangulaire de 2,50m par 1,20m de long, possédait une ouverture centrale pour passer la tête à quatre empanns du bord le plus étroit, il était vert doublé de soie jaune, les couleurs impériales. Les couleurs qui représentaient l'indépendance ont été déterminées par le décret du 18 septembre 1822, signé par Son Altesse Royale le prince régent D. Pedro de Alcântara (Laws of the Brazilian Empire. Décret daté du 09/18/1822, 9). Ce choix est dû à la préférence personnelle de Pierre Ier, mais aussi, sans doute, à l'influence de Jean-Baptiste Debret, peintre français bonapartiste chargé des dessins des habits de cour, puisque le vert et l'or étaient les couleurs du costume de Napoléon (Brancion 2004, 247). Toutefois, si les deux couleurs choisies caractérisent sans équivoque l'originalité emblématique de la nouvelle nation, on peut attribuer, au moins indirectement, le vert à la maison de Bragança, puisque c'est la couleur du dragon, l'animal chimérique, blason de cette maison royale (Ribeiro 1994, 88), et le jaune, en référence à la maison Habsbourg-Lorraine à laquelle appartenait l'impératrice Léopoldine (Jurt 2012, 482).



Image 3: Couronnes, sceptres et manteaux. Illustration de Jean-Baptist Debret, lithographie de Thierry Frères. Paris, France: Firmin Didot Frères, 1839. 37 x 23,3cm / 52,6 x 34,6 cm. Collection de la Fondation de la bibliothèque nationale, Brésil. N ° d'inventaire Icon393054_145. Domaine public.

La forme du manteau, un *poncho* – 'une espèce de cape de forme carrée avec une ouverture qui permet de l'enfiler par la tête afin qu'elle s'ajuste bien sur les épaules' – visait à singulariser le manteau impérial brésilien comme un costume typiquement sud-américain, en opposition à la tradition du roi Jean dont le manteau était semi-circulaire. L'origine de ce type de manteau et le terme qui le désigne sont encore controversés, car le terme *poncho* n'existait pas dans les dictionnaires portugais de la fin du XVIIIe siècle. Mais au début du XIXe siècle, une cape correspondant à cette description était appelée "*berneo*" (Silva; Bluteau 1789, 179), un type de vêtement populaire d'origine ibérique porté par les muletiers de l'intérieur et du sud-est du pays. Le manteau était brodé sur son pourtour d'un motif décoratif doré de feuilles et de fruits de palmier – symbole de victoire d'immortalité (Chevalier et al. 1999, 680) – et parsemé d'étoiles dorées à huit branches de près de 4 cm de large, représentant les provinces de l'empire. Sur le manteau, une fraise de trois étages à la mode espagnole, portée par la noblesse européenne au XVIe siècle, un élément archaisant de nuance romantique et la pèlerine faite de duvet de gorge de toucan, une référence aux extraordinaires capes amérindiennes en plumes – objets d'intérêt et de fascination des élites européennes depuis les découvertes, – et encore plus courantes dans les années 1800. Outre la tenue proprement dite, le costume de majesté était complété par la couronne et le sceptre impériaux. De forme elliptique, en opposition à la couronne portugaise dont les arcs de largeur décroissante forment une courbe en S (Tesouros Reais 1992, 128), la couronne était décorée de feuillages de palmier, la jointure des branches était enrichie d'une sphère armillaire ajourée et, par-dessus, une croix de l'Ordre du Christ incrustée de diamants. Sa base était décorée des armoiries du Brésil – incluant les feuillages de café et de tabac en fleurs – alternées de fleurons. Une coiffe de velours vert garnissait l'intérieur de la couronne. Le sceptre mesurait 1,80m de long sur 18 cm de diamètre et comportait au sommet un piédestal carré surmonté d'un dragon.



Image 4 : Couronnement de Dom Pedro I. Huile sur toile. Tableau de Jean-Baptiste Debret. 1828. 390X636 cm. Collection du Palácio do Itamaraty. Brasília, DF. Brésil
Photo Raylson Ribeiro / MRE.

Conclusion

Comme nous le voyons, contrairement à l'empereur de la fable (Andersen 2012), un homme coquet obsédé par l'apparence et, de ce fait, une proie facile pour les opportunistes, les stratégies employées par Pierre Ier dans l'élaboration de son habillement avaient un but bien défini. L'habillement de la cour brésilienne, élément distinctif et visuel, était un instrument nécessaire pour composer le rituel qui assurait la pérennité de la dynastie et la majesté impériale. Il s'inscrit dans le cadre d'une production vestimentaire institutionnelle et rituelle, élaborée pour le fonctionnement spectaculaire du microcosme de la cour, essentielle pour légitimer le nouvel empire du Brésil à l'occasion de son indépendance vis à vis du Portugal.

Dans l'apparence vestimentaire de Pierre Ier, le lien reste clair entre les usages au Brésil et la relation avec les traditions de la Maison Royale portugaise. Le costume impérial assemble les couleurs, matériaux et ornements, combinant aspects de la mode européenne du premier quart du XIXe siècle et éléments archaïques ou exotiques et éléments décoratifs dont la symbolique est clairement reconnaissable, le tout choisi en vue d'une stratégie politique de distinction.

Le costume de majesté de Pierre Ier, Empereur du Brésil, est le résultat d'affrontements politiques et idéologiques impliquant des forces conservatrices de la société d'affinités portugaises aux idéaux absolutistes et d'autres plus libérales adeptes d'une nouvelle conception du monde liée à l'avènement de la Modernité.

Références

- Andersen, Hans Christian, 1805-1875. *Histórias maravilhosas de Andersen/ compilado por Russel Ash e Bernard Higton. Traduit par Heloisa Jahn. 13^a reimpr. São Paulo: Companhia das Letrinhas, 2007.*
- Arizzoli-Clémantel, Pierre, Gorguet Ballesteros, Pascale. *Fastes de Court Ceremonies Royales; le costume de cour en Europe 1650-1800. Paris: Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2009*
- Bourdieu, Pierre. *La distinction: critique sociale du jugement. Paris: Ed. de Minuit, 1979.*
- Brancion, Laurence Chatel de. *Le sacre de Napoléon; le rêve de changer le monde. Paris: Perrin, 2004.*
- Chambre législative brésilienne. Lois de l'empire brésilien. Décret en date du 18 septembre 1822: 9. <http://www2.camara.leg.br/atividade-legislativa/legislacao/publicacoes/doimperio/colecao2.html>.
- Chevalier, Jean, et al. *Dicionário de símbolos: mitos, sonhos, costumes, gestos, formas, figuras, cores, números. Traduit par Vera da Costa e Silva. 13^a ed. Rio de Janeiro: José Olympio, 1999.*
- Debret, J.-B. *Coroação de Dom Pedro I, 1828, oil on canvas, 380 cm x 636 cm. Palácio do Itamaraty, Ministère des Affaires Étrangères, Brasília, DF, Brasil.*
- Debret, Jean-Baptiste. Couronnes, sceptres et manteaux ; Acclamation de Dom Pedro I. Empereur du Brésil; au campement St^a Anna, à Rio de Janeiro. In. *Voyage pittoresque et historique au Brésil ou séjour d'un grand artiste français au Brésil, depuis 1816 jusqu'en 1831 inclusivement époques des l'avènement et de l'abdication de S. M. D. Pedro 1er, fondateur de l'empirebrésilien. 3 vol. Paris: Firmin Didot Frères. 3 v., 1834-39. National Library Foundation Collection, Brazil.*
- Elias, Norbert. *O processo civilizador. Traduit par Ruy Jungmann. 2^a ed. Rio de Janeiro: Zahar, 2 v., 1993.*

Jurt, Joseph. "O Brasil: um estado-nação a ser construído. O papel dos símbolos nacionais, do império a república". *Revista Mana – Estudos de Antropologia Social* 18, n° 3, (Décembre 2012): 471-509.

Mansel, Philip. *Dressed to Rule; Royal and Court Costume from Louis XIV to Elizabeth II*. New Haven and London: Yale University Press, 2005.

Ribeiro, Maria Eurydice de Barros. *Os símbolos do poder*. Brasília: Editora da UnB, 1994.

Roche, Daniel, 1989. *La culture des apparences – une histoire du vêtement (XVII - XVIII siècle)*. Paris: Fayard.

Rodrigues, José Washt. "Fardas do Reino Unido e do Império". *Separata do Anuário do Museu Imperial*, ([1950] 1953): 1-95.

Silva, Antônio de Moraes; Bluteau, Rafael. *Diccionario da lingua portugueza composto pelo padre D. Rafael Bluteau, reformado, e acrescentado por Antonio de Moraes Silva natural do Rio de Janeiro*. 2. v., 1789. Available at: <http://www.brasiliana.usp.br/bbd/handle/1918/00299220>. Accessed on 03/09/2014.

Silva, Henrique José da, 1772- 1834. Dom Pedro I. Empereur et défenseur perpétuel du Brésil. Gravure. S./d. 67,8 x 47,2 cm. Pinacoteca de l'Etat de São Paulo, São Paulo, SP, Brasil.

Tarde, Gabriel de. *Les lois de l'imitation*. Paris: Kimé, [1890] 1993.

Teixeira, Madalena Braz (coord.). *O traje Império 1792-1826 e a sua época*. Exhibition catalog, Lisboa: Museu Nacional do Traje, Instituto Português de Museus, Secretaria de Estado da Cultura, 1992.

Tesouros Reais. Catálogo. Palácio Nacional da Ajuda/Instituto Português do Património Cultural, Lisboa, 1992.

Liste des légendes pour les images

Figure 1 Acclamation de Dom Pedro I. Empereur du Brésil; au campement St^a Anna, à Rio de Janeiro. Illustration de Jean-Baptist Debret, lithographie de Thierry Frères. Paris, France: Firmin Didot Frères, 1839, 22 x 35,4 cm / 52,6 x 34,6 cm. Collection de la Fondation de la bibliothèque nationale, Brésil. N ° d'inventaire Icon393054_180. Domaine public.

Figure 2 Dom Pedro I. Empereur et défenseur perpétuel du Brésil. Gravure de Henrique José da Silva (1772, Lisbonne, Portugal - 1834, Rio de Janeiro, Rio de Janeiro, Brésil). 67,8 x 47,2 cm. Collection Brasiliana / Fondation Estudar. Collection de la Pinacothèque de l'État de São Paulo. N ° d'inventaire PINA06985. Domaine public.

Figure 3 Couronnes, sceptres et manteaux. Illustration de Jean-Baptist Debret, lithographie de Thierry Frères. Paris, France: Firmin Didot Frères, 1839. 37 x 23,3cm / 52,6 x 34,6 cm. Collection de la Fondation de la bibliothèque nationale, Brésil. N ° d'inventaire Icon393054_145. Domaine public.

Figure 4 Couronnement de Dom Pedro I. Huile sur toile. Tableau de Jean-Baptiste Debret. 1828. 390X636 cm. Collection du Palácio do Itamaraty. Brasília, DF. Brésil Photo Raylson Ribeiro / MRE.